

Préparation en cellule de sécurité

(D1) Mince alors, il est 10h20 et le PlanU n'est toujours pas arrivé en réunion. Le quart d'heure académique étant passé, que fait-on ?

(D3) Attendons encore un petit peu... mais de fait c'est un comble.

On l'avait déjà forcé à établir en cellule de sécurité un règlement d'ordre intérieur dans lequel on avait précisé la manière de fonctionner et l'aspect de la ponctualité avait bien été mis en avant car, comme pour tous, nos agendas sont déjà bien noircis. De plus, souviens-toi, il était prévu, depuis cette année, de faire une réunion par trimestre (le 2^{ème} jeudi matin du 2^{ème} mois) ; or, nous sommes le 7 mai, c'est la première réunion programmée et voilà que l'on manque déjà de rigueur... pour un mec comme moi ce n'est pas trop facile à accepter !

Espérons cependant que le PlanU se soit bien renseigné sur les principes à mettre en œuvre pour conduire une réunion, que celle-ci soit dynamique, que l'ordre du jour soit bien respecté, que l'on évite les digressions et autres formes de tension, mais surtout que l'on reparte en sachant clairement ce que l'on a à faire.

Restons optimistes, au besoin, on corrigera la chose en séance. En tout cas, l'endroit est déjà bien aménagé, nous avons visiblement tout ce dont nous avons besoin (une belle documentation, un PC avec un rétroprojecteur et même mon petit sachet de thé). De plus, quand tu y regardes, son ordre du jour est clair et cohérent et sur base du premier jet du travail qu'il a fourni avec l'invitation, on peut déjà percevoir qu'il est animé par la philosophie du cycle du risque.

J'espère toutefois que l'examen de ce travail se fera en parfaite coordination multidisciplinaire et qu'il restera bien neutre, par exemple, en ne se laissant pas influencer par l'autre « *grande gueule* » du bout de la table qui croit tout savoir.

Ah oui, celui qui devrait réécouter Jean-Jacques Goldmann quand il dit « *Penser qu'on a moins tort quand on hurle plus fort* ».

A mes yeux, notre PlanU doit aussi avoir la capacité d'accepter que le travail qu'il nous propose en amont puisse être finalement retourné comme une chaussette.

Tout à fait d'accord avec toi. Ce n'est pas facile, j'en conviens mais c'est un principe tellement important, si l'on veut réussir sa mission.

Tiens, comment analyses-tu la personnalité de notre PlanU ?

A vrai dire, je le vois comme quelqu'un qui prend la planification d'urgence vraiment au sérieux, il semble organisé et méthodique. Je pense aussi qu'il a un caractère persévérant et le recul critique nécessaire.

J'ai la même approche, notre défi, si tel ne devait pas être le cas, sera alors de le rendre vraiment passionné et enthousiaste !

Marrant que tu me parles de défi, le sien, me dit-il peu après sa prise en fonction quand il était venu voir le service d'incendie et mieux comprendre nos obligations et fonctionnement internes, était celui d'être et de rester un éternel incitant auprès de l'autorité administrative. Il a vite compris que c'est lui qui officieusement doit être le vrai moteur de la planification d'urgence dans sa commune.

Ah bon, il est venu chez vous. Cela n'a pas encore été le cas chez moi, tu sais. C'est peut-être parce qu'il est signalé à rechercher et qu'il sait qu'au commissariat on vérifie systématiquement si les personnes qui s'y présentent ne font pas l'objet de mesures à prendre.

En tout cas, j'espère que la réunion que l'on va avoir ne sera pas une réunion 'alibi' !

Qu'entends-tu exactement par-là ?

Ne pas « *se réunir pour se réunir* » et terminer les chantiers sur lesquels on travaille.

Je préfère, quand on met tout en musique, n'agir que sur deux chantiers et avoir la satisfaction du devoir accompli plutôt que de me retrouver au centre d'une ballade de symphonies inachevées.

Pour cela, l'avenir nous le dira.

Tiens pour en revenir à sa visite chez nous – et pas chez toi –, je pense qu'il n'a pas encore trouvé le temps de venir te voir. Tu sais il n'a pas la chance mouscronnoise d'être exclusivement dédié à cette tâche, il faut tout de même prendre en compte qu'il a d'autres missions communales sur le côté.

Mais c'est clairement dans son intention. Il me disait d'ailleurs qu'il voulait « *connaître le terrain sans être un homme de terrain* ». En d'autres termes, vouloir analyser le fonctionnement des différents services pour pouvoir mesurer ensuite les compatibilités et antagonismes entre ces services.

Bien, il créera ainsi les liens et les opportunités !

Et, puisque tu le connais mieux que moi, il compte aussi faire du benchmarking ?

Pour cela, il se réjouit de la création de l'ASBL « PLANU.be » !!!

En tout cas, puisqu'il va s'agir de notre première réunion, j'espère qu'il acceptera que la méthode de travail vienne du groupe et que même, s'il est aussi brillant que tu l'as décrit, il ne cherchera pas à nous l'imposer, même si je le définirais comme un contremaître, un chargé de dossier qui sait « *où on est et où on veut aller* ».

J'aimerais aussi que toutes les données sur lesquelles nous serons amenés à travailler soient les plus correctes et à jour possible, et qu'il reste à l'écoute de nos demandes...

Raisonnables, bien entendu...

Et qu'il fasse tout pour y satisfaire et améliorer en permanence les outils de travail de préparation et de gestion en étant aussi le garant des données sur lesquelles nous serons amenés à travailler.

Il faudra que je mette un point au prochain Collège de police pour obtenir un accord de principe des Bourgmestres de ma zone afin que les PlanUs puissent prendre une part active dans la préparation des événements/festivités. C'est trop important.

Tiens-le voilà qui arrive, la réunion va enfin pouvoir commencer !

Je me demande bien ce que l'on va pouvoir lui dire...

On peut dire que notre PlanU ne nous a pas déçus. Son engagement est impressionnant. On finira bien par en faire un bon.

Tiens, j'ai appris qu'il était passé te voir au commissariat. Il n'était pas signalé à rechercher au moins ?

Cela mon ami, ce ne sont pas tes affaires. Cela relève du secret professionnel.

Ce qui est super c'est qu'il nous a proposé de se mettre à notre disposition lorsque nous étions confrontés à un événement extraordinaire qui ne faisait pas ou pas encore l'objet d'une phase communale. Grâce au fait que cette offre de service fut largement débattue auparavant, nous savons maintenant clairement ce qu'il peut faire pour nous aider. C'est super... non ?

Absolument, dans ces moments de « mini-crisis », tout appui réfléchi et programmé est le bienvenu.

De fait, il peut nous décharger de toutes sortes de vérifications de données car lui sait mieux que quiconque où elles se trouvent. Il peut faire office de 'secrétaire' du PC-Ops, rapporter régulièrement au Bourgmestre, ouvrir un centre d'accueil, faire le lien avec le service des travaux, etc. Et si tu es vraiment sympa avec lui, il te ramènera, sans nul doute, ton petit sachet de thé.

Tout cela, mis bout à bout, peut nous faire gagner un temps précieux et nous permettre de nous consacrer à d'autres tâches. Et en plus, il apprend, grâce à ce travail de terrain, à mieux comprendre notre fonctionnement et à davantage mesurer les risques que nous rencontrons et auxquels nous sommes confrontés.

Son engagement, à nos côtés, est aussi de nature à souder nos liens.

Domage que dans les communes avoisinantes, qui font aussi partie de ta zone de secours et de ma zone de police, les PlanUs ne fassent pas pareil.

Eh bien, c'est une fameuse crise que l'on vient de vivre. Nous ne serons pas prêts de l'oublier.

Il faut fortement souligner le rôle de notre PlanU dans celle-ci. Tu n'as pas trouvé surprenant que l'on n'ait pas vu le Bourgmestre plus tôt sur le terrain ?

Oui, quand même...

Notre PlanU avait 'tout simplement' tout mis en œuvre pour le convaincre d'ouvrir son comité de coordination puis de le déclarer fonctionnel avant de descendre sur les lieux. Ce faisant, les deux organes de coordination ont pu rapidement travailler de manière complémentaire.

Mon commandant de zone qui y siégeait m'a dit que le centre de crise était resté fonctionnel dans la durée grâce aux instructions du PlanU, qui y veillait.

Petits biscuits, eau, café et... sachets de thé étaient à disposition.

Le PlanU faisait preuve d'une écoute parfaite, faisait tourner les demandes de bilan, procédait aux différents liens puis synthétisait le tout.

Mon chef de corps qui s'y trouvait également me rapporta que la position judicieuse des emplacements des uns et des autres permit à chacun, par ordre, de s'exprimer.

Aux côtés de l'autorité administrative, le PlanU s'assura, du début jusqu'à la fin, par les nombreux conseils qu'il lui dispensait, que le Bourgmestre restât bien le président du comité de coordination.

Mon commandant de zone apprécia que l'injection des données dans la main-courante fut toujours soumise à son approbation préalable.

Il me raconta aussi que la mise à jour du tableau des activités et des décisions, avec les points qui étaient satisfaits ou en cours, se faisait toujours rapidement.

A vrai dire, son rôle de facilitateur fut réel. Tu le dépeignais comme quelqu'un qui avait le recul critique nécessaire et tu avais mille fois raison. En regard des informations du PC-Ops et des réflexions échangées au sein du comité de coordination, il était tout d'abord à même de pouvoir faire les liens avec le contenu du plan d'urgence puis de faire une synthèse concise mais complète à destination de l'autorité administrative...

... qui n'avait alors plus qu'à décider.

Retour en cellule de sécurité

Le PlanU m'a fait savoir que les prochains travaux de la cellule de sécurité seraient orientés vers l'intégration des enseignements tirés de la crise vécue. En effet, il est parfaitement conscient que si l'on n'accorde pas autant d'importance à l'évaluation et à l'intégration des enseignements qu'à la gestion proprement dite, on ne progressera pas. Tu avais vu juste quand tu avais perçu qu'il était animé par la philosophie du cycle du risque.

Ça, c'est vraiment une bonne nouvelle car je t'avoue franchement que j'en avais un peu marre de ces séances d' « *autocongratulation* » de la part de nos dirigeants.

Pourvu que l'on décortique en profondeur le résultat de toutes les actions entreprises pour savoir clairement à quoi est dû le résultat : à la chance, à la bonne organisation ou autres...

Ne te tracasse pas avec cela, grâce à notre exposé, il sait bien maintenant ce que nous attendons de lui et la direction à emprunter. De même, je pense qu'il a parfaitement saisi que nous étions là pour l'aider car ce qui nous intéresse in fine, c'est que tout cela marche !
